

BENOÎT XVI

ANGELUS

Place Saint Pietro Dimanche, 18 novembre 2012

Chers frères et soeurs,

En cet avant dernier dimanche de l'année liturgique, est proclamée, selon la rédaction de Saint Marc, une partie du discours de Jésus sur la fin des temps (cf. Mc 13,24-32). Ce discours, avec quelques variantes dans Matthieu et Luc, est probablement le texte le plus difficile de l'Évangile. Cette difficulté tient à la fois du contenu et de la langue: il parle d'un avenir qui est au-delà de nos catégories, et c'est pourquoi Jésus utilise des images et des mots tirés de l'Ancien Testament, mais aussi il insère un nouveau centre, qui est le Christ lui-même, le mystère de sa personne, de sa mort et de sa résurrection. Aujourd'hui, le passage s'ouvre avec quelques images cosmiques de l'Apocalypse: «Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées» (v. 24-25), mais cet élément est relativisé par le texte suivant: «Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire» (v. 26). Le "Fils de l'homme", c'est Jésus lui-même, qui relie le présent et l'avenir, les anciens mots des prophètes ont finalement trouvé un centre en la personne du Messie Nazaréen : il est le véritable événement qui, au milieu de l'agitation du monde, reste le point ferme et stable.

Pour confirmer cela, il est une autre expression de l'Évangile d'aujourd'hui. Jésus dit: «Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas» (v. 31). En fait, nous savons que, dans la Bible, la Parole de Dieu est la source de la création ; toutes les

créatures, à partir des éléments cosmiques - soleil, lune, ciel - obéissent à la Parole de Dieu, car elles sont «appelées» par elle. Cette puissance créatrice de la Parole de Dieu s'est concentrée en Jésus-Christ, le Verbe fait chair, et passe également à travers ses paroles humaines, qui sont le véritable «firmament» qui dirige les pensées et le cheminement de l'homme sur la terre. C'est pourquoi Jésus ne décrit pas la fin du monde et, quand il utilise des images apocalyptiques, il ne se comporte pas comme un "visionnaire". Au contraire, il veut soustraire ses disciples de toute époque à la curiosité des dates, des prévisions, et il veut leur donner une clef de lecture profonde, essentielle, surtout il veut leur indiquer le bon chemin à prendre, aujourd'hui et demain, pour entrer dans la vie éternelle. Tout passe - nous rappelle le Seigneur -, mais la Parole de Dieu ne change pas, et en face d'elle chacun de nous est responsable de son comportement. C'est sur cette base que nous serons jugés.

Chers amis, même à notre époque, il y a des catastrophes naturelles et malheureusement des guerres et de la violence. Même aujourd'hui, nous avons besoin d'une base solide pour notre vie et pour notre espérance, et cela d'autant plus à cause du relativisme dans lequel nous sommes plongés. Que la Vierge Marie nous aide à accueillir ce centre en la personne du Christ et en sa Parole.